

# Introduction à l'algorithmique : Correction

Serge Haddad

LSV, ENS Paris-Saclay & CNRS & Inria

L3

- 1 Terminaison
- 2 Correction partielle

# Recherche de maximum

Max( $T, n$ )

$max \leftarrow T[1];$

$\{max = T[1]\}$

**For**  $i$  from 2 to  $n$  **do**

$\{max = max(T[k] \mid 1 \leq k < i)\}$

**If**  $T[i] > max$  **then**

$\{T[i] > max(T[k] \mid 1 \leq k < i)\}$

$max \leftarrow T[i];$

$\{max = T[i] \wedge max > max(T[k] \mid 1 \leq k < i)\}$

**Else**

$\{max = max(T[k] \mid 1 \leq k < i) \wedge T[i] \leq max\}$

**skip**;

$\{max = max(T[k] \mid 1 \leq k < i) \wedge T[i] \leq max\}$

$\{max = max(T[k] \mid 1 \leq k \leq i)\}$

$\{max = max(T[k] \mid 1 \leq k \leq n)\}$

**return**( $max$ )

# Recherche de maximum et minimum

Application de l'algorithme précédent :  $2(n - 1)$  comparaisons mais ...

```
MinMax( $T, n$ ) ( $n$  impair)
   $max \leftarrow T[1]; min \leftarrow T[1];$ 
  For  $i$  from 1 to  $\frac{n-1}{2}$  do
    If  $T[2i] > T[2i + 1]$  then
      If  $T[2i] > max$  then  $max \leftarrow T[2i];$ 
      If  $T[2i + 1] < min$  then  $min \leftarrow T[2i + 1];$ 
    Else
      If  $T[2i + 1] > max$  then  $max \leftarrow T[2i + 1];$ 
      If  $T[2i] < min$  then  $min \leftarrow T[2i];$ 
  return( $min, max$ )
```

Soit  $\frac{3(n-1)}{2}$  comparaisons !

# Algorithmique

## Objectifs

- ▶ Résoudre des problèmes
- ▶ correctement
- ▶ et efficacement

## Moyens

- ▶ Spécification formelle (*voir aussi le cours de sémantique*)
- ▶ Systèmes formels de preuve (*voir aussi le cours de logique*)
- ▶ Analyse asymptotique de complexité (*voir aussi le cours de complexité*)
- ▶ Structures de données appropriées
- ▶ Paradigmes algorithmiques

# Plan

## ① Terminaison

### Correction partielle

# Correction d'un algorithme

Un algorithme est *correct* si :

- ▶ il se termine ;
- ▶ il implémente sa spécification ;

**Observation.** Un programme se termine toujours si :

- ▶ il ne comporte que des boucles For ;
- ▶ il n'inclut pas des fonctions (mutuellement) récursives ;
- ▶ il n'effectue pas d'opérations illégales  
(*division par zéro, déréférencement d'un pointeur nul, etc.*)

Pourquoi ne pas imposer des contraintes syntaxiques sur les programmes ?

# La fonction d'Ackermann

```
Ackermann2( $m, n$ )
```

```
  If  $m = 0$  then return  $n + 1$  ;
```

```
  If  $n = 0$  then return Ackermann2( $m - 1, 1$ ) ;
```

```
  return Ackermann2( $m - 1, \text{Ackermann2}(m, n - 1)$ ) ;
```

```
Ackermann( $n$ )
```

```
  return Ackermann2( $n, n$ ) ;
```

La fonction d'Ackermann ne peut être implémentée par un algorithme à base de For, de If et d'opérations arithmétiques (+, -, ×).

## Idée de preuve.

Pour tout algorithme Calcul de ce type,  
il existe  $n$  tel que  $\text{Ackermann}(n) > \text{Calcul}(n)$ .

# Croissance de la fonction d'Ackermann

$$\text{Ackermann2}(0, n) = n + 1$$

$$\text{Ackermann2}(1, n) = n + 2$$

$$\text{Ackermann2}(2, n) = 2n + 3$$

$$\text{Ackermann2}(3, n) = 2^{n+3} - 3$$

$$\text{Ackermann2}(4, n) = 2^{2^{\dots^2}} - 3 \text{ avec } n + 3 \text{ '2' empilés}$$

etc.

# Une preuve diagonale

Les programmes à base de For, de If et d'opérations arithmétiques (+, -, ×) peuvent être énumérés.

Soit  $\text{Code}(n)$  la fonction qui renvoie le  $n^{\text{ième}}$  programme de ce type.

Soit  $f$  définie par :  $f(n) \{\mathbf{return} \text{Code}(n)(n) + 1\}$ .

Alors  $f$  n'appartient pas à  $\{\text{Code}(n) \mid n \in \mathbb{N}\}$ .

# Comment établir la correction ?

**La correction peut s'établir en deux étapes.**

- ▶ Correction partielle :  
« Si l'algorithme se termine alors il satisfait sa spécification. »
- ▶ Terminaison :  
« L'algorithme se termine. »

**Un double intérêt.**

- ▶ La correction partielle admet des preuves plus naturelles (que la correction totale).
- ▶ La correction partielle peut simplifier la preuve de terminaison.

# Comment établir la terminaison ?

Pas de méthode automatique !

Supposons qu'il existe un programme `Termine(Code,Donnée)` qui teste si un programme se termine sur une donnée.

Soit le programme

```
Fou(Code)
```

```
  Tant que Termine(Code,Code) faire fait;
```

Fou(Fou) termine-t-il ?

# Relation bien fondée

Une relation binaire  $\prec$  sur un ensemble  $E$  est *bien fondée*

s'il n'existe pas de suite infinie  $\{e_n\}_{n \in \mathbb{N}}$  telle que :  $\forall n \in \mathbb{N} \ e_{n+1} \prec e_n$

$(\mathbb{N}, <)$  est un ensemble bien fondé.

## Quelques propriétés.

- ▶ Si  $\prec$  est bien fondée alors  $\prec$  est irreflexive ;
- ▶ Si  $\prec$  est bien fondée alors  $\prec^+$  est bien fondée ;
- ▶ Si  $\prec$  est bien fondée alors  $\prec^*$  est une relation d'ordre partiel.

## Construire des relations bien fondées : l'ordre lexicographique.

- ▶ Soit  $(E_1, \prec_1)$  et  $(E_2, \prec_2)$  des ensembles bien fondés ;
- ▶ Alors  $(E_1 \times E_2, \prec)$  est un ensemble bien fondé où :

$$(e'_1, e'_2) \prec (e_1, e_2) \Leftrightarrow e'_1 \prec e_1 \vee (e'_1 = e_1 \wedge e'_2 \prec e_2)$$

$(\mathbb{N}^k, <)$  est un ensemble bien fondé.

# Terminaison des boucles

Spécification d'un ensemble bien fondé  $(E, \prec)$  et d'une fonction  $\varphi(\mathbf{x})$  des variables telle que :

- ▶  $\varphi(\mathbf{x})$  appartient à  $E$  à chaque début de boucle ;
- ▶  $\varphi(\mathbf{x})$  décroît à chaque tour de boucle.

**While**  $i > 0$  and  $j > i$  **do**

$i \leftarrow i * j$  ;

$j \leftarrow 2 * j$  ;

$(E, \prec) = (\mathbb{N}^2, <)$  et  $\varphi(i, j) = (\max(3 - i, 0), j - i)$ .

- ▶  $i$  croît à chaque tour de boucle ;
- ▶ Lorsque  $i \geq 3$ ,  $j - i$  devient négatif après un tour de boucle.

# Terminaison des appels récursifs

Spécification d'un ensemble bien fondé  $(E, \prec)$  et d'une fonction  $\varphi(\mathbf{x})$  des paramètres de la fonction récursive  $f$  telle que :

- ▶  $\varphi(\mathbf{x})$  appartient à  $E$  à chaque appel de fonction ;
- ▶  $\varphi(\mathbf{x})$  décroît entre deux appels récursifs.

```
Ackermann2( $m, n$ )
```

```
  If  $m = 0$  then return  $n + 1$  ;
```

```
  If  $n = 0$  then return Ackermann2( $m - 1, 1$ ) ;
```

```
  return Ackermann2( $m - 1, \text{Ackermann2}(m, n - 1)$ ) ;
```

$(E, \prec) = (\mathbb{N}^2, <)$  et  $\varphi$  est l'identité.

- ▶  $(m - 1, 1) < (m, 0)$  ;
- ▶  $(m, n - 1) < (m, n)$  ;
- ▶  $(m - 1, \text{Ackermann2}(m, n - 1)) < (m, n)$ .

# Plan

## Terminaison

- 2 Correction partielle

# Correction partielle : les triplets de Hoare

Un triplet de Hoare  $\{\varphi\}pg\{\psi\}$  est défini par :

- ▶  $pg$  un programme ;
- ▶  $\varphi$  une formule logique incluant des variables de  $pg$  et des variables logiques, appelée *précondition* ;
- ▶  $\psi$  une formule logique incluant des variables de  $pg$  et des variables logiques, appelée *postcondition*.

Le système des triplets de Hoare sert à la fois à la spécification et à la vérification.

**Spécification de la factorielle.**  $\{in = x \wedge x \geq 0\}Fact(in, out)\{out = x!\}$

Que pensez-vous de  $\{in \geq 0\}Fact(in, out)\{out = in!\}$  ?

On note  $\mathbf{x}$ , l'ensemble des variables logiques.

Un triplet de Hoare est *valide* si pour toute interprétation  $\mathbf{v}$  des variables logiques et tout état initial du programme  $s$  :

- ▶ Si  $s$  satisfait  $\varphi[\mathbf{x}\backslash\mathbf{v}]$  ;
- ▶ Si  $pg$  se termine avec l'entrée  $s$  et conduit à l'état  $s \bullet pg$  ;
- ▶ Alors  $s \bullet pg$  satisfait  $\psi[\mathbf{x}\backslash\mathbf{v}]$ .

La validité d'un triplet de Hoare est notée  $\models \{\varphi\}pg\{\psi\}$ .

# Etablir un triplet : affectation

Un *système de preuve* est un ensemble de *règles* de la forme  $\frac{\text{hypothèses}}{\text{conclusions}}$ .

Une *preuve* est une suite finie d'instances de règles telle que :

- ▶ toute hypothèse d'une instance de règle est la conclusion d'une instance d'une règle précédente ;
- ▶ d'où la nécessité de règles sans hypothèses appelées *axiomes*.
- ▶  $\vdash$  *assertion* signifie qu'on a établi une preuve de *assertion*.

**Affectation.** La précondition d'une affectation est la postcondition où l'expression affectée à la variable se substitue à elle.

$$\boxed{\frac{}{\{\varphi[X \setminus E]\} X \leftarrow E\{\varphi\}}}$$

**Exemple.**  $\vdash \{Y^2 + X \leq 17\} X \leftarrow Y^2 + X \{X \leq 17\}$

# Etablir un triplet : concaténation

La règle de la concaténation s'appuie sur la transitivité de l'implication.

$$\frac{\{\varphi\} \text{ pg } \{\theta\} \quad \{\theta\} \text{ pg}' \{\psi\}}{\{\varphi\} \text{ pg ; pg}' \{\psi\}}$$

**Exemple.**

$$\begin{aligned} & \{x + y = a + b \wedge y = b\} \Leftrightarrow \{x = a \wedge y = b\} \\ x & \leftarrow x + y; \\ & \{x = a + b \wedge x - y = a\} \Leftrightarrow \{x = a + b \wedge y = b\} \\ y & \leftarrow x - y; \\ & \{x - y = b \wedge y = a\} \Leftrightarrow \{x = a + b \wedge y = a\} \\ x & \leftarrow x - y; \\ & \{x = b \wedge y = a\} \end{aligned}$$

# Etablir un triplet : conditionnelle

La règle de l'instruction conditionnelle envisage les deux résultats possibles du test.

$$\frac{\{\varphi \wedge c\} \text{ pg } \{\psi\} \quad \{\varphi \wedge \neg c\} \text{ pg}' \{\psi\}}{\{\varphi\} \text{ if } c \text{ then pg else pg}' \{\psi\}}$$

**Exemple.**

**If**  $x\%2 = 1$  **then**

$$\{x - 1\%2 = 0\} \Leftrightarrow \{x\%2 = 1\}$$

$x \leftarrow x - 1;$

$$\{x\%2 = 0\}$$

**Else**

$$\{x - 2\%2 = 0\} \Leftrightarrow \{\neg x\%2 = 1\}$$

$x \leftarrow x - 2;$

$$\{x\%2 = 0\}$$

# Etablir un triplet : itération

La règle de l'itération nécessite l'introduction d'un invariant.

$$\frac{\{\varphi \wedge c\} \text{ pg } \{\varphi\}}{\{\varphi\} \text{ while } c \text{ do pg } \{\varphi \wedge \neg c\}}$$

$$\{n \geq 0\}$$

$a \leftarrow 0; s \leftarrow 1; t \leftarrow 1;$

$$\{s = 1 \wedge a = 0 \wedge t = 1 \wedge 0 \leq n\} \Rightarrow \{s = (a + 1)^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a + 1\}$$

**While**  $s \leq n$  **do**

$a \leftarrow a + 1;$

$s \leftarrow s + t + 2;$

$t \leftarrow t + 2;$

$$\{s = (a + 1)^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a + 1 \wedge s \leq n\} \Rightarrow$$

$$\{s = (a + 1)^2 \wedge (a + 1)^2 \leq n \wedge t = 2a + 1\}$$

$$\{s = a^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a - 1\}$$

$$\{s = (a + 1)^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a - 1\}$$

$$\{s = (a + 1)^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a + 1\}$$

$$\{s = (a + 1)^2 \wedge a^2 \leq n \wedge t = 2a + 1 \wedge s > n\} \Rightarrow \{a = \lfloor \sqrt{n} \rfloor\}$$

# Etablir un triplet : règles annexes

- La règle du **skip** pour les conditionnelles incomplètes.

$$\frac{}{\{\varphi\}\mathbf{skip}\{\varphi\}}$$

- La règle d'affaiblissement déjà utilisée implicitement.

$$\frac{\models (\varphi \Rightarrow \varphi') \quad \{\varphi'\} \mathbf{pg} \{\psi'\} \quad \models (\psi' \Rightarrow \psi)}{\{\varphi\} \mathbf{pg} \{\psi\}}$$

# Correction et complétude

- Un système de preuve est *correct* si :

$$\vdash \varphi \text{ implique } \models \varphi$$

Généralement les systèmes de preuve sont corrects par construction.

- Un système de preuve est *complet* si :

$$\models \varphi \text{ implique } \vdash \varphi$$

Prouver la complétude d'un système est difficile.

Il existe des théories qui n'admettent pas de système de preuve « raisonnable ».  
(cf Gödel)

Le système de preuve de Hoare est correct et complet  
pour les programmes arithmétiques.

# Etablir un triplet : récursivité

Pour établir un triplet  $\{\varphi\}f\{\psi\}$  pour une fonction  $f$  avec appels récursifs,

- ▶ on applique les règles du système de preuve avec une exception ;
- ▶ on suppose le triplet prouvé pour les appels récursifs.

$\{in = x \wedge x \geq 0\}$

Fact( $in, out$ )

**If**  $in = 0$  **then**

$\{in = 0 \wedge x = 0\}$

$out \leftarrow 1;$

$\{in = 0 \wedge x = 0 \wedge out = 1\}$

**Else**

$\{in - 1 = x - 1 \wedge x - 1 \geq 0\}$

Fact( $in - 1, out$ );

$\{in - 1 = x - 1 \wedge x - 1 \geq 0 \wedge out = (x - 1)!\}$

$out \leftarrow in * out;$

$\{in = x \wedge x - 1 \geq 0 \wedge out = x!\}$

$\{in = x \wedge x \geq 0 \wedge out = x!\}$

# Synthèse d'une plus faible précondition

Une approche alternative pour établir  $\{\varphi\}\text{pg}\{\psi\}$  :

- ▶ Considérer uniquement le programme  $\text{pg}$  et la postcondition  $\psi$ .
- ▶ Générer la *plus faible précondition*  $wp(\psi, \text{pg})$  telle que le triplet  $\{wp(\psi, \text{pg})\}\text{pg}\{\psi\}$  soit valide.
- ▶ Vérifier que  $\models \varphi \Rightarrow wp(\psi, \text{pg})$ .

La plus faible précondition est calculable par induction.

- ▶  $wp(\psi, \text{skip}) \Leftrightarrow \psi$
- ▶  $wp(\psi, X \leftarrow E) \Leftrightarrow \psi[X \setminus E]$
- ▶  $wp(\psi, \text{pg}; \text{pg}') \Leftrightarrow wp(wp(\psi, \text{pg}'), \text{pg})$
- ▶  $wp(\psi, \text{if } c \text{ then pg else pg}') \Leftrightarrow (wp(\psi, \text{pg}) \wedge c) \vee (wp(\psi, \text{pg}') \wedge \neg c)$

Le calcul de la plus faible précondition d'une boucle est très technique.